

Union européenne qui barrait la route à l'unité de l'Europe. Depuis 1960 ans, la souveraineté nationale s'est manifestée en Europe par le développement du nationalisme et par de vaines et sanglantes tentatives de conquête d'un pays sur l'autre. Pour éviter tout cela, à un passé de déchirement et de ruine qui a marqué la civilisation européenne, les hommes politiques européens de l'Ouest ont mis en place les fondements de la Communauté européenne.

Enregistrement n° 8 (reportage - monologue)

Femmes chercheurs

Activité 4

Les femmes font-elles de meilleurs chercheurs ? Aujourd'hui encore, dans les pays où les femmes ont la liberté de poursuivre une carrière scientifique, elles restent nettement moins nombreuses que les hommes dans les laboratoires et voient trop souvent leur avancement retardé pour des raisons plus ou moins injustifiées. Selon Nathalie Frenkel, directrice adjointe du CNRS, une femme scientifique doit fournir deux fois et même la quantité de travail d'un homologue masculin pour avoir quelques chances de décrocher des fonds pour ses recherches. On doute encore de la créativité des femmes, de leur autorité et même de leur combativité. Pourtant, selon une étude menée par l'Institut national, les femmes ont développé de solides capacités d'organisation, font d'excellentes responsables, sont plus concrètes et plus orientées vers l'action. Et pourtant, elles doivent toujours, plus que les hommes, faire leurs preuves dans leur travail.

Enregistrement n° 9 (publi-reportage)

Des semelles adaptées

Activité 5

Plus jamais mal aux pieds, c'est désormais possible. La vieille légende qui entoure le ski, c'est que les chaussures font toujours mal aux pieds. Trop rigides, trop droites, trop raides, trop dures. Depuis peu, ce n'est plus qu'une vieille histoire ! Un fabriquant québécois vient de mettre au point une technique révolutionnaire qui vous permettra de retrouver la chaussure à votre pied, enfin ! Ce nouveau procédé s'appelle « Ski-light ». Vous le trouverez chez tous les spécialistes de sports de glisse qui sont désormais équipés pour prendre vos pieds en main et vous bâtir du sur-mesure. Les revendeurs agréés « Ski-light » sont capables de faire de vos chaussures des « premières classes ». Comment ? Tout simplement en déposant dans le fond de vos propres chaussures des semelles spéciales thermoformées à la forme de vos pieds. Tout est équipable, vos vieilles chaussures ou celles que vous venez d'acheter. Le vendeur diagnostiquera le problème, prescrira la semelle adéquate puis équipera vos chaussures avec les semelles magiques réalisées sur place, immédiatement. Rapide, efficace, et surtout beaucoup plus de plaisir sur les pistes. Cette nouvelle technique est un service particulier qui vous permettra de faire un choix judicieux selon votre niveau de ski, la forme de votre

pied et votre exigence. Voici donc une petite révolution, l'invention de la chaussure qui vous convient.

Enregistrement n° 10 (reportage - rubrique actualités)

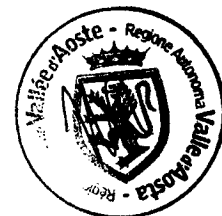
Vie familiale, vie professionnelle

Activité 6

Sur notre antenne aujourd'hui, un reportage sur les difficultés rencontrées par les femmes pour concilier vie professionnelle et vie familiale, à partir d'une enquête menée lors de la conférence européenne sur la famille qui a eu lieu le 15 février dernier à Oslo. Lors de cette conférence, les ministres européens représentés ont promis qu'un effort financier significatif serait porté à la création de structures de garde pour les enfants en bas âge : crèches, jardins d'enfants et haltes-garderies. Alors, tiendront-ils leurs promesses ? En Europe, alors que près de 80 % des femmes de 25 à 49 ans travaillent, seulement 9 % des enfants de moins de trois ans sont accueillis dans des structures de garde. Les femmes travaillent toujours davantage, n'interrompent plus leur activité à l'arrivée d'un enfant, et revendiquent un accès aux carrières et aux responsabilités identique à celui des hommes. Ce sont elles qui assurent 80 % du travail domestique et les deux tiers des activités avec les enfants. De plus, la société évolue, et les attentes des familles aussi : elles souhaitent davantage de structures collectives et une plus grande souplesse dans leur fonctionnement. Les modes d'accueil doivent désormais prendre en compte les nouvelles contraintes de la vie économique pour les parents : travail à mi-temps, stages ponctuels, horaires atypiques ou irréguliers, précarité professionnelle. Pour pouvoir continuer à travailler quand on a des enfants, il faut avoir, d'une part, une organisation très efficace, d'autre part, des ressources...

C'est sur cet ensemble de propositions d'évolution que se sont engagés les parlementaires. Une charte a été élaborée sur les actions à mener en priorité. Les pays européens se sont engagés à développer plusieurs axes. En premier lieu, le développement des services aux familles, en légiférant sur le droit à la garde des jeunes enfants. Un second axe consistera à réfléchir sur une réorganisation du temps de travail : une révision des horaires de réunion, ou la possibilité de commencer sa journée de travail plus tôt... Et enfin, un troisième axe sera développé. Il s'agira d'œuvrer pour une égalité entre hommes et femmes. C'est cet axe qui a engendré le plus de réticences. Pourtant, l'exemple des Suédois incite à la réflexion. En effet, en Suède et dans les pays du Nord, les féministes ont réussi à théoriser assez tôt, dans les années soixante-dix, la double nécessité pour les femmes de travailler, et pour les hommes de s'impliquer dans la vie familiale. Cette charte européenne permettra, nous l'espérons, de réduire les difficultés rencontrées par les femmes qui concilient vie professionnelle et vie familiale, en levant les obstacles liés à la pénurie des offres de garde, aux horaires de travail non adaptés aux horaires des parents et aux coûts engendrés par les frais de garde.





CATEGORIE D et catégorie unique de direction
Compréhension orale

Durée de l'épreuve 25 minutes

Durée du texte enregistré : 2 min30 environ

Nombre d'écoutes : 2

Lisez le questionnaire avant l'écoute, vous disposez de trois minutes environ pour en prendre connaissance.

Pendant l'écoute vous pouvez prendre des notes sur une feuille qui vous est distribuée à cet effet. Les questions sont présentées dans un ordre différent de celui de leur apparition dans le document.

Vie familiale, vie professionnelle.

COMPREHENSION GLOBALE

Cochez la bonne réponse

- 1) Le document sonore concerne
 - a) une conférence
 - b) une interview
 - c) un texte informatif
- 2) Quel est le thème du document sonore ?
 - a) Les difficultés rencontrées par les femmes pour concilier vie familiale et vie professionnelle.
 - b) La difficulté pour les femmes d'obtenir des postes de responsables
 - c) La crise économique et les femmes

COMPREHENSION ANALYTIQUE

Cochez la bonne réponse

- 3) Qui participait à cette initiative ?
 - a) Les politiques français
 - b) Les ministres européens
 - c) Les pays du G8
- 4) En Europe quelle est la proportion d'enfants de moins de trois ans accueillis dans des structures de garde ?
 - a) 90%
 - b) 79%
 - c) 9%
- 5) L'exemple des Suédois incite à la réflexion parce que
 - a) les hommes ont plus de bénéfices ayant trait à la vie familiale
 - b) les femmes travaillent davantage
 - c) les féministes ont réussi à théoriser assez tôt, dans les années soixante, la nécessité de travailler pour les femmes et pour les hommes de s'impliquer davantage dans la vie familiale.

6) Ecoutez le document sonore, puis retrouvez les termes manquants dans le court résumé suivant. Attention ! Il y a des intrus

Les principales _____ rencontrées par les femmes qui concilient vie professionnelle et vie familiale concernent la _____ des offres de garde, les horaires de travail non adaptés aux horaires des parents, les coûts engendrés par les frais de garde. Elles réclament également davantage de structures collectives ayant un fonctionnement plus _____. En effet elles assurent les _____ des activités des enfants et la plupart du travail domestique. Elles revendiquent donc un accès aux carrières et aux responsabilités identique à celui des hommes.

Difficultés - trois quarts - profusion - flexible - pénurie - deux tiers - facilités - organisé.

7) Dites quelles sont les contraintes dont les modes d'accueil des enfants doivent tenir compte

	OUI	NON
Travail à mi-temps		
Nombre d'enfants en bas âge		
Horaires atypiques		
Qualification professionnelle		
Précarité de l'emploi		

8) Vrai ou Faux ? Cochez la bonne réponse

Les femmes assurent 90% du travail domestique

V F

9) Cochez les bonnes réponses.

Parmi les axes développés dans la charte européenne il y a :

A. Le développement des services à la famille	V	F
B. Une réorganisation des temps de travail	V	F
C. La diminution des heures de travail des femmes	V	F
D. L'augmentation des salaires des femmes	V	F

10) Vrai ou Faux ? Cochez la bonne réponse

En Europe près de 80% des femmes travaillent de 25 à 49 ans

V F

Attention ! L'évaluation porte sur 20 points





CATEGORIE D et catégorie unique de direction
Corrigé compréhension orale
Vie familiale, vie professionnelle.

COMPREHENSION GLOBALE

Cochez la bonne réponse

1) A

2) A

COMPREHENSION ANALYTIQUE

3) B

4) C

5) C

6) Ecoutez le document sonore, puis retrouvez les termes manquants dans le court résumé suivant. Attention ! Il y a des intrus

Les principales difficultés rencontrées par les femmes qui concilient vie professionnelle et vie familiale concernent la pénurie des offres de garde, les horaires de travail non adaptés aux horaires des parents, les coûts engendrés par les frais de garde. Elles réclament également davantage de structures collectives ayant un fonctionnement plus flexible. En effet elles assurent les deux tiers des activités des enfants et la plupart du travail domestique. Elles revendiquent donc un accès aux carrières et aux responsabilités identique à celui des hommes.

Difficultés - trois quarts - profusion - flexible - pénurie - deux tiers- facilités - organisé.

7) Dites si les affirmations suivantes sont vraies ou fausses.

	OUI	NON
Travail à mi-temps	X	
Nombre d'enfants en bas âge		X
Horaires atypiques	X	
Qualification professionnelle		X
Précarité de l'emploi	X	

8) FAUX

9) A V

B V

C F

D F

10) V

Consommation de crise

Ceinture pour le luxe

Magasins désertés, grandes marques en faillite : la crise touche durement le très haut de gamme

Dans la boutique Escada de l'avenue Montaigne, une brochette de vendeuses, toutes de noir vêtues, se tiennent droites comme des « i », prêtes à répondre aux questions des clientes. Mais de clientes, il n'y en a point. Le magasin, pourtant au cœur du triangle d'or parisien de la mode, est désespérément vide. Seuls les écrans géants qui déversent les images du défilé de la dernière collection de prêt-à-porter parviennent à mettre un peu d'animation.

La fête est finie : Escada, la marque allemande, qu'on a aperçue sur les épaules de l'actrice américaine Katherine Heigl (Izzie dans « Grey's Anatomy ») à la dernière cérémonie des Oscars, a déposé son bilan le mois dernier. La liste des faillites dans le luxe s'allonge de jour en jour. Les maisons italiennes Gianfranco Ferré et Roberto Cavalli au printemps, le couturier Christian Lacroix en juin... Sans oublier le joaillier Bulgari qui a plongé dans le rouge, Burberry et Hugo Boss qui ont dû licencier des centaines d'employés. Même les géants comme LVMH et Gucci Group se sont mis au régime (budget en communication rogné de 9% pour le premier, charges opérationnelles réduites de 2% à 8% selon les marques pour le second au premier semestre).



« Cela faisait longtemps qu'on n'avait pas vu ça, analyse Marc-André Kamel, associé chez Bain & Company. Le marché du luxe était en progression constante depuis le milieu des années 1990 (sauf un petit à-coup en 2003). Il devrait reculer de 10% cette année. La tendance aujourd'hui est au consommateur qui

« shop the closet », comme on dit aux États-Unis [se fournit dans son placard, NDLR]. »

Les magazines féminins célèbrent déjà l'arrivée de la « néobourgeoise ». La pièce vedette de cet hiver devrait être le manteau beige (on a fait plus rutilant). Les Rolex débordant de diamants, les logos tape-à-l'œil, les 4x4 intérieur cuir ont rejoint, eux, la liste des objets out. Crise d'austérité ? Même le « New York Times » s'en est ému. « *La répugnance à consommer pourrait être l'héritage de la ré-*

cession », titrait le quotidien est-américain à la fin de l'été. D'après une étude récente de l'agence de publicité Euro-SCG, 62% des Français considèrent la récession actuelle d'abord comme une crise des valeurs éthiques, et 20% privilégient désormais la durabilité dans leurs achats. « Quand la campagne publicitaire de Louis Vuitton fait poser la famille Coppola avec des malles de voyage, cela illustre parfaitement ces nouvelles tendances, indique Marianne Hurstel, directrice de la stratégie. Celles du retour aux sources, de l'intemporel et de l'authentique. » La maroquinerie traverse d'ailleurs la crise sans trop de casse (+28% au premier semestre pour les cuirs chez Hermès, une des marques qui résistent le mieux), alors que la joaillerie, l'horlogerie, le champagne sont en chute libre.

Enterré, le bling-bling ? Evidemment non. « *Car le moteur du secteur du luxe, l'inflation du nombre de riches, partout sur la planète va repartir, notamment dans les pays en développement »,* indique Jean-Daniel Pick, du cabinet de conseil OC&C Strategy. Tant pis pour les Occidentaux rabat-joie. L'Asie (hors Japon) est le nouvel eldorado du luxe. En 2012, autant dire demain, le premier consommateur au monde sera la Chine. Et là-bas on continue d'aimer le clinquant... **NATHALIE FUNÈS**

« Afficher sa fortune a un côté indécent »

Le Nouvel Observateur. – *La crise a-t-elle donné naissance à un nouveau type de consommateur, moins frivole ?*

Philippe Moati. – Montée du bio, du low-cost, des marques de distributeur... On assiste effectivement à l'émergence d'un consommateur plus malin, plus mature. Cela s'est renforcé avec la flambée des matières premières fin 2007. Ce qui est nouveau, avec la crise, c'est la prise de distance par rapport au « toujours plus ». Comme si on se rendait compte que consommer plus ne rend pas nécessairement plus heureux...

N. O. – *C'est pour cette raison que le luxe est à son tour touché ?*

P. Moati. – En cas de récession, le superflu est le premier poste à être éliminé. Et il n'y a rien de plus superflu que le luxe. Mais, dans ces périodes-là, afficher sa fortune a aussi un côté indécent. Les vieilles valeurs judéo-chrétiennes reprennent le dessus.

N. O. – *C'en est donc fini de l'hyperconsommation, moteur des économies occidentales depuis des décennies ?*

P. Moati. – N'allons pas trop vite ! Le nouveau consommateur modifie son comporte-

ment : il arbitre, il hiérarchise, mais il ne renonce pas aux valeurs de la consommation, il se montre toujours aussi nombriliste. Regardez la façon dont le bio est sorti du ghetto bobo-éclo, grâce à sa promesse de bien-être. Alors que les produits équitables, eux, peinent à décoller. Parce qu'ils ne promettent rien qui puisse rendre plus agréable notre vie personnelle.

Propos recueillis par N. F.

Philippe Moati est directeur de recherche au Crédoc (Centre de Recherche pour l'Etude et l'Observation des Conditions de Vie).



Retraites Les femmes d'abord

Le ministre du Travail annonce une réforme a minima des pensions des mères. Il veut maintenir leurs avantages. Tout en se conformant au droit européen ?

Le gouvernement a décidé de ne modifier qu'à la marge les règles de retraite des salariées du privé. S'il fait plaisir aux syndicats, il prend le risque d'être de nouveau condamné par la justice (*lire ci-dessous*). Xavier Darcos, le ministre du Travail, a retenu deux pistes, après avoir consulté les partenaires sociaux et, le 16 septembre, le vice-président du Conseil d'Etat. « L'avantage accordé aux mères est tout à fait légitime », martèle le ministre.



NÉGOCIATION François Chérèque (à g.), secrétaire général de la CFDT, et Xavier Darcos, ministre du Travail, le 1^{er} septembre 2009.

Pour les enfants nés avant le 1^{er} janvier 2010, elles continueront de bénéficier de deux annuités de majoration de leur durée de cotisation. Toutefois, la seconde pourra être accordée aux pères s'ils prouvent qu'ils ont élevé seuls leur progéniture. Leur délai d'action – précisé d'ici au 1^{er} octobre – sera bref : deux ans au maximum, à compter du 1^{er} janvier 2010... Pour les enfants nés après le 1^{er} janvier, la mère conservera une année de bonification « au titre de la maternité ». La seconde pourra être partagée « au titre de l'éducation » avec le père si celui-ci s'est arrêté de travailler et si le couple le souhaite. Ce dernier aura alors quatre ans pour se décider. En cas de silence, l'intégralité du bonus revient à la mère.

Déjà, les juristes notent plusieurs points litigieux. Le fait d'accorder une pleine année à la seule maternité pourrait être jugé excessif, les femmes fonctionnaires n'ayant droit qu'à six mois à ce titre. Autre obstacle : « Pourquoi exiger du père qu'il arrête son activité pour élever l'enfant et pas de la mère ? On pourrait voir une discrimination », prévient Marie-Thérèse Lanquetin, spécialiste du droit social à Paris X.

Pourtant favorable à la réforme, la présidente de la Cnav, Danièle Karniewicz, reconnaît qu'il risque d'y avoir des contentieux en cas de divorce : « Se battre pour une année de bonification pourra être une façon de solder les vieux conflits du couple. » Au ministère du Travail, on assure qu'une « très grande majorité de foyers » maintiendront l'avantage à la mère.

● MARIE HURET

CE PÈRE QUI FAIT ÉCOLE

Les règles de la retraite des salariés Jean Kierzkowski, père de six enfants, se situent dans le privé (à ce titre rattaché au régime général des salariés) et fait ses calculs. Il avait été de sexe opposé, chaque enfant élevé lui aurait rapporté des années de cotisations supplémentaires : six enfants, douze ans de gains. Invoquant une discrimination contraire au droit européen, il a obtenu gain de cause devant la Cour de cassation, le 15 février. La pension du couple a été substantiellement aug-

mentée. Avant lui, plusieurs pères (de la fonction publique) avaient déjà réclamé l'alignement de leurs droits sur ceux des mères.

Le Conseil d'Etat leur avait donné raison en 2006. Mais « ces hommes-là avaient élevé seuls leurs enfants », précise la juriste Marie Hautefort. Jean Kierzkowski, lui, a une femme, enseignante elle aussi. Il n'empêche. Il estime avoir élevé ses enfants au même titre que son épouse. Et tout travail mérite gratification. Sa femme a-t-elle sacrifié sa carrière et son sa-

laire – de même que 60 % des mères de plus de deux enfants en France ? L'histoire ne le dit pas, la famille refusant de s'exposer davantage aux feux médiatiques. Le mari estime en tout cas mériter le même « avantage retraite » que celui offert aux mères. Il n'est pas le seul : depuis la publication, en mai, de l'arrêt de la Cour de cassation, Me Claire Le Bret-Desaché, l'avocate de la famille Kierzkowski, a reçu une quinzaine d'appels de pères intéressés par ses services...

■ JULIE JOLY



SUÈDE, L'ÉTAT À LA LIMITE DU PROPHÉTIQUE

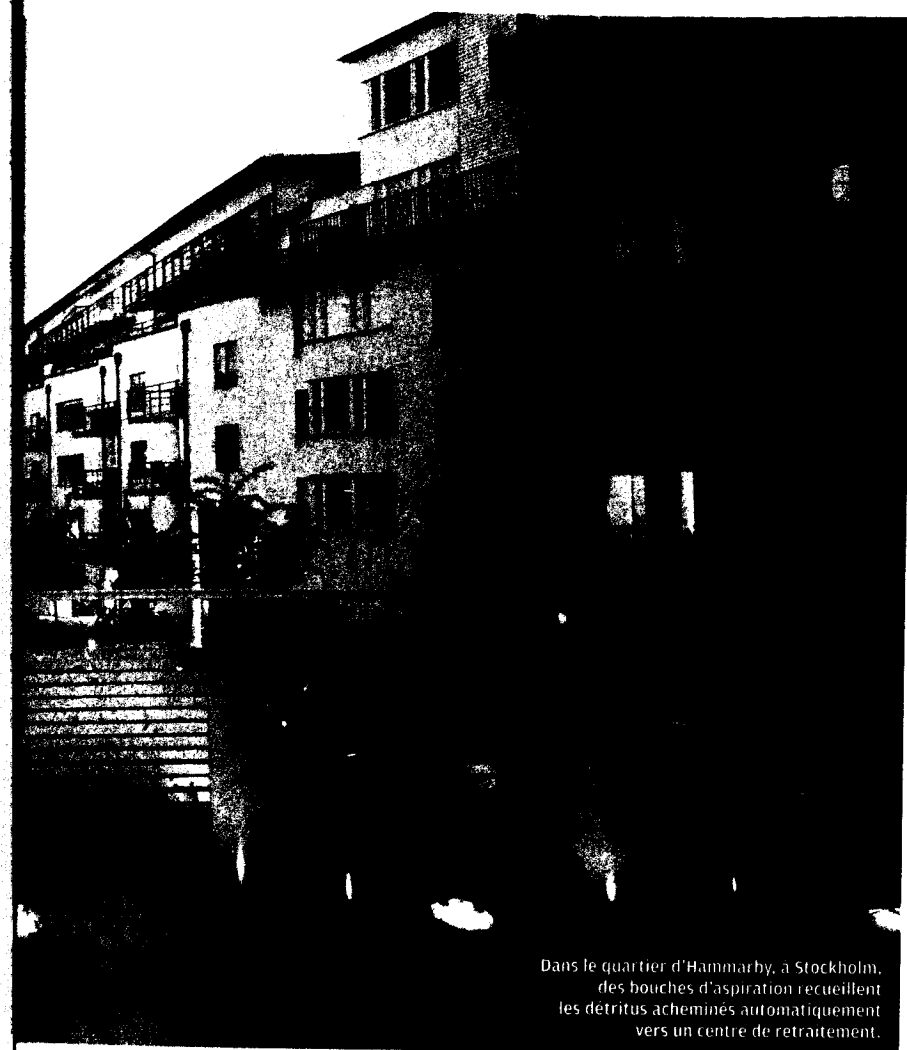
En précurseur inspiré sur le terrain du développement durable, la Suède mène une politique environnementale exemplaire. Tout semble réussir à ce nouveau "géant" vert. A tel point que certaines nations, en Europe, devraient utilement en prendre de la graine.

Enviée pour sa compétitivité, la vitalité de sa démocratie, le fonctionnement de son marché du travail, son espérance de vie – une des plus élevées au monde – ou la générosité de sa protection sociale, la Suède fascine les élites politiques hexagonales. Tour à tour, François Fillon, Eric Woerth et Dominique Perben ont effectué le déplacement en 2007. Ségolène Royal les avait précédés en juillet 2006... « L'herbe est toujours plus verte

dans le pré du voisin », ironise un haut fonctionnaire de la ville de Stockholm. Moins connue que son modèle social, la politique environnementale suédoise s'avère assurément exemplaire à bien des égards. La Suède figure parmi les très rares nations industrialisées à avoir réduit ses émissions de gaz à effet de serre – de 9 % entre 1990 à 2006 –, tout en enregistrant une croissance économique forte. En moyenne, aujourd'hui, chaque habitant

émet 5,8 tonnes de dioxyde de carbone par an, contre 8,6 tonnes pour un Européen et 19,7 tonnes pour un Nord-Américain. Ces bons résultats tiennent, certes, à ses ressources hydroélectriques abondantes, mais aussi à la politique volontariste et ambitieuse que mènent les pouvoirs publics.

En effet, la Suède n'a pas attendu le rapport Brundtland de 1987⁽¹⁾ pour s'intéresser au développement durable. Dès




Dans le quartier d'Hammarby, à Stockholm, des bouches d'aspiration recueillent les débris acheminés automatiquement vers un centre de retraitement.

1972, préoccupé par la destruction rapide des ressources naturelles, le pays organise, à Stockholm, la première conférence des Nations unies sur l'environnement. Durement touché par la crise pétrolière des années 1970, il investit, en outre, dans la recherche sur les énergies alternatives, ceci bien avant la plupart des pays européens. Objectif: réduire sa dépendance à l'égard des ressources fossiles (charbon...). Dans le même temps, elle institue des taxes élevées sur les produits pétroliers pour encourager la société civile et les industriels à se tourner vers les énergies et les carburants renouvelables.

Résultat: à partir de 2006, le pétrole ne fournit plus que 32 % de l'approvisionnement en énergie, contre 75 % en 1970. Et le pays entend bien sortir complètement


des énergies fossiles d'ici à 2050. Aujourd'hui, il se place déjà parmi les leaders mondiaux du marché de l'éthanol, investi dès les années 1980. Et les chercheurs suédois se penchent sur les biocarburants de deuxième génération de façon à produire de l'éthanol à partir de lignocellulose: bois, paille, herbe... Un procédé plus efficace qui, de plus, n'affecte pas les cultures alimentaires. « Grâce aux résidus de l'industrie forestière et à ceux de l'industrie agroalimentaire, notamment, les plus efficaces et les plus avantageux d'un point de vue économique, nous avons triple notre production de biocarburants en l'espace de trente ans. Nous n'avons plus aucun besoin d'utiliser des terres agricoles pour produire de la biomasse », se réjouit Tomas Käberger, le directeur de l'Agence suédoise de l'énergie.



*Offrez vous
un mythe
pour rejoindre
New York*

*une élégance singulière
une destination raffinée
un voyage exceptionnel*

QUEEN MARY 2
une légende vivante



RENSEIGNEMENTS & RÉSERVATIONS
01 45 75 95 00
www.cunard-france.com